Sur une plaie de l'oeil par un eclat de bois

I observat. une femme deja agée tomba sur un morceau de bois pointu, il penetra dans l'oeil, brisa le fond de l'orbitte et s'i fixa. la malade rendit beaucoup de sang par la narine et le fond du gosier, elle eprouvait de vives douleurs. la conjonctive etoit dechirée transversalement près de la paupiere inferieure qui etait intacte, j'i portai une sonde je sentis l'eclat de bois caché dans les graisses sous l'oeil, je fis l'extraction de ce corps etranger avec assez de force; il avoit deux pouces et demi de long, dix huit lignes de large et un pouce d'epaisseur, je l'envoiai dans le tems à l'academie. la malade guerit radicalement sans perte de la vûe

Sur l'ouverture de l'artere tibiale posterieure.

II. observ. un jeune homme de dix neuf ans eut l'artere tibiale posterieure ouverte d'un coup de faulx. appellé au bout de dix heures, je trouvai la jambe et la cuisse excessivement engorgées par l'extravasation du sang. je decouvris l'artere, elle etait ouverte près de la poplitée, sa situation rendoit la ligature fort difficile. je garnis la poche de bourdonnets imbibés et saupoudrés d'alun et gradués de maniere qu'ils comprimoient l'artere ainsi que les compresses et le reste de l'appareil. le sang fut arreté et le malade guerit. il fut extraordinaire une course et rouvrit l'artere. l'extravasation du sang, parce qu'il ne trouvoit plus d'issue. je mis de nouveau l'artere à nud, les procedés cy dessus me reussirent. je previns les recidives par un bandage compressif que le malade porta longtems sur le trajet de l'artere.

Sur l'hemorragie du cordon spermatique

III observ. un jeune ecclesiastique eut le scrotum ouvert à droit et le cordon spermatique totalement coupé, le sang fluait avec abondance. j'ottai le testicule qui etait à nud. j'arretai l'hemorragie en appuiant pendant douze heures des compresses mouillées dans l'eau alumineuse il n'i eut point de recidive, le malade guerit.

Sur l'ouverture de l'artere radiale.

IV observ. l'artere radiale fut ouverte par un eclat de fusil la compression suffit pour arreter l'hemorragie et conduire la plaie à une parfaitte guerison

Sur un epanchement de sang dans la vessie

V observ. un ecclesiastique sexagenaire pissa le sang par, le dixieme de l'attaque d'emiplegie il cessa de couler. la vessie s'emplit et sortoit l'hypogastre. l'inflamation s'annonçoit et les symptomes faisoient des progrès rapides. les injections d'eau tiede multipliées echouerent. le malade fut condamné sans ressource. il me vint en idée de pomper le sang. je me servis d'une seringue à lavement, j'assujettis d'une main la canule adaptée dans le pavillon de la sonde; et de l'autre le bas de la seringue, tandis qu'un vigoureux recollet faisoit le vuide. cette operation repetée vuida entierement la vessie sans recidives le medecin present applaudit à l'invention. on a inseré ce fait dans les memoires de la societé roiale plus de dix ans après que j'avois eu l'honneur de le presenter à l'academie.

Sur un abcès dans le faccalata guerit par contre ouverture

VI observ. cet abcès s'etoit formé à la suitte d'une chute, on l'ouvrit au dessous des trochanters, il en sortit beaucoup de pus, il continua de fluer, pendant deux ans, la jambe et la cuisse s'atrophierent, appellé alors je decouvris un sac qui se terminoit entre les condyles du femur. j'en fis la contre-ouverture avec un instrument à l'instar du pharingotome. la suppuration fut tarie promptement et la malade deja agée fut guerie, au bout d'un mois.

VII observ. Sur un abcès dans la meme partie entretenu par un corps etranger

trois eclats de baguette de fusil percerent la cuisse près des trochanters, on en tira d'abord deux, la cuisse se tumefia, et suppura la jambe se plia peu à peu au point que le talon touchoit la fesse, examinant le malade, pour la premiere fois dans cette circonstance, je sentis qu'il restoit une troisieme portion de baguette, puisqu'il y avoit trois trous; je la decouvris sous le jarret. je la tirai au moien de la contre ouverture executée avec l'instrument cy dessus, elle avoit neuf pouces de long. tous les accidents cesserent, la jambe se redressa et le malade fut gueri.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

viii observ. Sur un abcés profond au dos guerit par le bandage expulsif
une fille de cinquante ans etoit hort d'etat de marcher depuis dix huit
mois. je decouvris un abcés profond sous le muscle Sacrolombaire; je
l'ouvris dans la partie la plus declive. l'amas du pus extraordinaire
infectoit. j'injectai, j'appliquois le bandage expulsif, aprés chaque
pansement. ces procedés terminerent avantageusement la maladie

IX observ. Sur un abcés occupant tout un coté du dos
je l'ouvris dans l'endroit ou la pente me parut la plus favorable pour
l'evacuation du pus; il en sortit plus d'un sceau, les injections et le bandage
expulsif eurent le meme succés.

X observ. Sur un abcés occupant le sac herniaire
une hernie qui ne rentroit pas, depuis dix ans, devint douloureuse et enflamée,
cependant le malade alloit journellement à la garderobe, d'ou je conclus que
les accidents annonçoient un abcés, il ne tarda pas à aboutir, le pus avoit l'odeur
des matieres fecales et infectoit. une lotion aiguisée d'essence de terebentine
corrigea la fetour et termina la guerison.

Sur des fractures graves necessité d'une prompte contre ouverture
XI observ. un jeune homme de vingt ans eut le bras engagé dans la roue d'un moulin
à vent. le doit du milieu fut coupé à la seconde phalange; les deux os de
l'avant bras et la partie inferieure de l'humerus fracassés; il y avoit une plaie
à la partie superieure du Cubitus, j'ouvris longitudinalement tout l'avant bras
à sa partie externe, j'exprimai tout le sang que je pus. l'avant et la main
furent posés sur une petitte planche proportionnée à la longueur des parties.
j'ajançai les os le plus exactement qu'il me fut possible, je les soutins avec le
libriforme, et la fracture de l'humerus avec un bandage circulaire et un simple
plumaceau sur le moignon du doit. je suspendis avec quatre cordons la
planchette autour du malade, elle servoit d'appui aux os; il n'y eut point
d'accidents graves. la guerison fut un peu longue, mais le malade se sert de
son bras comme avant cet accident.

XII observ. un jeune homme de trente ans eut la jambe et la cuisse cassées par une pierre enorme.
il y avoit deux fractures au femur; l'une audessus du genou; et l'autre audessous
des trochanters, la portion du femur comprise entre deux, sortit anterieurement
à travers les chairs et resta sur la place. la fracture de la jambe occupoit la
partie inferieure prés des malleoles; les chairs etoient coupées à l'exception du
tendon d'achyle. j'ouvris exterieurement la poche que laissoit l'esquille sortie du femur.
je rapprochai ensuite la fracture; j'appliquai le libriforme. j'appliquai le
meme bandage à la jambe. un fanon commun assujettissoit les fractures;
le malade guerit en dix mois de tems. la breche du femur s'empli de
suc osseux et fut reparée en partie; celle de la jambe fut beaucoup plus
prompte. cette extremité fut racourcie de trois pouces à cause de la perte de
substance du femur. le malade marche cependant sans bequille à l'aide d'un
soulié tres haut.

XII observ. un garçon de dix ans fit une chute de vingt pieds, les deux os de la jambe
furent cassés en bec de flute et sortirent à travers les chairs anterieurement à la
partie moienne de la jambe. je fis une contre ouverture exterieurement. je replaçai
les os. le succés repondit à ce procedé la guerison fut complette

XIII observ. un garçon de dix ans tomba d'un grenier à foin, se cassa l'humerus en bec de
flute audessous de son col. on ne put contenir l'os, pendant six jours, il sortoit
toujours. appellé le sixieme de l'accident je fis exterieurement une contre ouverture
l'os rentra de lui meme et ne se deplaça plus. la portion exposée à l'air, pendant
six jours s'exfolia par la suite, le calus se forma. le bras qui conserve la force
et le mouvement a tres peu perdu de sa longueur.
toutte les fois que les os percent les chairs ils laissent un vuide dans les parties qu'ils

occupoient, le sang s'y amasse tres souvent, s'y corromp et devient la source d'accidents les plus graves. la contre ouverture pratiquée d'abord dans le lieu d'election pare à ces inconvenients; elle s'oppose en outre à la contraction des muscles et previent le deplacement des os. il faudrait aussi ouvrir le perioste circulairement du coté de la contre ouverture des chairs dans le cas ou il seroit simplement deschiré vers le dessus

Sur les plaies penetrantes dans les articulations

XI XIV observ. un bucheron reçut un coup de hache sur le poignet; elle penetra tres avant dans l'articulation. les tendons extenseurs furent coupés. on avoit fait douze points de sutures, ils comprenoient seulement la peau. on me presenta le malade le vingtieme jour. l'avant bras et la main étoient excessivement oedematiés. je coupai les points de sutures. la main fut entrainée sur le champ du coté de la flexion. le pus qui inondoit l'articulation sortit. je fixai l'avant bras sur une planche qui relevoit la main et rapprochoit exactement les parties divisées. je pansai à plat. l'appareil mouillé dans une decoction emolliente aiguisée de quelques gouttes d'esprit de vin suffit pour conduire cette plaie à une entiere guerison. il n'i eut plus d'accidents graves.

XV observ un jeune fille tomba du haut d'un arbre. l'humerus chassé de sa boete se fit jour à travers le plis du bras, on juge du delabrement des parties qui lui avoient livrés passage (m. Petit rapporte un fait semblable dans son traité des maladies des os) l'os fut reduit, je plaçai l'avant bras plié dans une echarpe de maniere que la plaie se trouvait reunie. il n'i eut point d'accidents graves. la malade est radicalement guerie.

La tete de l'humerus fut decouverte par un instrument tranchant, il sortit beaucoup de synovie de l'articulation, je fixi le bras contre le tronc la plaie guerit sans accidents

XVI observ mon fils encore jeune se coupa les tendons extenseurs de l'index et du medius et ouvrit la jointure qui unit ces doits aux os du metacarpe. les doits fixés dans l'extension relevée se reunirent. il n'en est point incommodé.

le jeu de l'article s'est conservé en entier chez les malades dont je viens de rapporter l'histoire, les mouvements journellement repetés pendant tout le tems du traitement y ont beaucoup contribué, et j'ai attribué l'absence des symptomes à la section complette des ligaments et des tendons. les faits suivants, opposés aux premiers, authorisent à le croire.

XVII observ J'ai vu, à la suitte d'une petitte plaie au genou par un instrument pointu, la synovie s'ecouler. la douleur, la fievre la convulsion se declarer brusquement: des fusées de pus le long de la cuisse, autour du genou et dans l'articulation meme. la maladie ne se terminer qu'au bout de vingt mois avec ankilose et distorsion du genou. le malade agé maintenant de pres de soixante ans marche avec beaucoup de difficulté.

XVIII observ. ~~une blessure~~ tout à fait semblable et à la meme partie a offert les memes phenomenes qui n'ont cedé qu'au bout de deux ans, à force de taillades, en laissant le malade estropié.

que d'accidents graves et de suites facheuses dans des plaies legeres en apparence; tandis qu'ils ne se manifestent pas dans des plaies infiniment plus considerables et qui occupent les memes parties. je finirai cet article, par un fait, quoiqu'un peu different, semble encore authoriser le debridement complet des petittes plaies penetrantes dans les articulations.

XIX observ. un garçon de neuf ans eut le tendon d'achyle coupé d'un coup de faulx, on voioit les deux os de la jambe à nud au fond de la plaie. je le reunis par un procedé qui remplissoit l'objet de la pantouffle de m. petit. la cure s'accomplit sans l'ombre d'accidents ni d'estropiement

Sur un depôt, dans le sinus maxillaire, guerit par contre ouverture

XX observ. ce fait inseré sous mon nom dans le douzieme volume des memoires de l'academie, me dispense de le rapporter ici

Rantonniere le
23 Xbre 1786.

Maigrot corresp. de l'acad.
Croix de Girres

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

à joindre au n°. 146 à l'article
de M. Maigret